

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

Journal du Liban

Dossier

Hariri et le tribunal spécial

N° 149 du 04.11.2010

Par C.De Broeder & M.Lemaire

a) Le "Journal de Pakistan" est visible sur les blogs :

<http://journaldeguerre.blogs.dhnet.be/>

<http://journauxdeguerre.blogs.lalibre.be/>

b) sur le site de Eva Resis : no-war.over-blog.com

c) sur le site de Robert Bibeau : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) Et sur le site Palestine Solidarité : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_libanais.htm

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Avant propos

· Les médias occidentaux pro USA usent d'un terme générique- *Al Qaida*- Taliban - pour désigner tous les résistants idem pour le mot 'terrorisme' employé par les Usa & ces acolytes

Sommaire :

1 Dossier

1-1 Jeremy Salt : Un tribunal vicié : l'autre guerre d'Israël contre le Liban.

1-2 Fadwa Nassar : Parler de souveraineté mais se placer sous tutelle.

1-3 Le Hezbollah appelle au boycott du tribunal onusien.

2 Les brèves

2-1 Le Hezbollah dénonce l'ingérence de Ban Ki-moon dans les affaires libanaises.

2-2 Le Hezbollah a critiqué, mercredi, le rapport du secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon.

2-3 « Israël a assassiné Hariri pour faciliter l'implantation des Palestiniens », affirme le chef du CPL Michel Aoun.

2-4 Moussaoui à Kouchner : Israël a bénéficié de l'assassinat de Hariri.

2-5 Nasser Qandil: "L'acte d'accusation est la clé à une guerre israélienne".

2-6 Cheikh Qassem: "Nous irons jusqu'au bout dans le dossier des faux témoins".

2-7 Cheikh Qassem: "Nous avons pris toutes les mesures pour nous défendre".

3 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

3-1 Al Akhbar : "Un rôle de la France aussi petit que son président".

4 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

4-1 Élie Fayad: Vraies querelles, faux suspense.

4-2 Nasrallah : "C'est celui qui nous accuse qui a tué Hariri".

4-3 Feltman: je vais déchirer le Hezbollah de 1000 coups, ce sera mon cadeau de Noël!

4-4 La prochaine guerre sera ouverte sur plusieurs fronts et plus sanglante.

4-5 Franklin Lamb : Comment Israël et les US Projettent de Détruire le Hezbollah.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

TSL.

Le TSL est un « organe conventionnel » sans précédent historique, formé à la suite d'un accord entre l'ONU et le gouvernement libanais (et non pas le Liban en temps qu'Etat).

Kofi Annan

1 Dossier

1-1 Jeremy Salt : Un tribunal vicié : l'autre guerre d'Israël contre le Liban.

Les scènes incroyables qui se sont déroulées cette semaine dans une clinique gynécologique obstétrique de la périphérie sud de Beyrouth ont placé une nouvelle fois sous les projecteurs l'action du Tribunal spécial des Nations-Unies pour le Liban (TSL), créé pour mener l'enquête sur l'assassinat de Rafiq Hariri.

L'assassinat de Hariri a servi seulement les intérêts des USA et d'Israël.

Les enquêteurs du TSL se sont présentés à la clinique de la docteure Inam Charara en exigeant qu'il leur soit donné accès aux dossiers des patientes en remontant jusqu'à 2003. Plus précisément, ils voulaient les adresses et les téléphones de 17 d'entre elles.

La présence des enquêteurs du TSL dans la clinique de la doctoresse a semé le trouble parmi les femmes qui attendaient pour leur rendez-vous. D'autres femmes sont arrivées de cliniques extérieures et une altercation a éclaté. Finalement, les enquêteurs ont été mis dehors, mais après qu'ils aient pu s'emparer d'un ordinateur, d'un porte-documents, de téléphones portables et de livres de comptes. Cet épisode soulève de nouvelles interrogations sur le rôle du TSL. La périphérie sud de Beyrouth est à majorité chiite et beaucoup des patientes de la clinique de la Dre Charara sont des épouses, des filles ou des mères de dirigeants du Hezbollah. Ce que le TSL espérait y trouver, il reste le seul à le savoir.

La demande d'informations sur des dossiers médicaux contrevient au principe de confidentialité entre médecin et patient et ce dans tous les pays, elle ne serait jamais autorisée ni aux Etats-Unis ni dans aucun pays d'Europe, et si elle l'était, ce serait par exception dans le cadre d'une exécution obtenue d'un tribunal. Au Liban, cette demande n'était même pas faite par un organisme gouvernemental mais par une organisation extraterritoriale qui s'est présentée à la clinique avec rien d'autre que l'autorité des Nations-Unies. La demande était d'autant plus scandaleuse qu'elle se faisait dans un milieu de culture musulmane conservatrice. L'homme musulman ne permet même pas à sa femme de consulter un médecin homme. La plupart des femmes musulmanes ne veulent être examinées que par des doctresses et cette intrusion d'hommes dans une clinique gynécologique était par elle-même indiscreète et indelicat. Dans un discours prononcé immédiatement après les faits, Hasan Nasrallah a appelé au boycott total du TSL (*). Il a déclaré que le TSL avait demandé, et obtenu, l'accès à la base de données de tous les étudiants (libanais et étrangers) des universités privées du Liban de 2003 à 2006, mais en laissant ouverte la question de savoir si les dossiers des étudiants des universités publiques avaient également été remis au TSL. Il dit aussi qu'il avait été demandé des indications détaillées sur les empreintes digitales et

les passeports de tous les ressortissants libanais, mais qu'en raison d'un différend entre responsables du gouvernement, seules les données concernant 893 personnes avaient été livrées. Le TSL a également demandé tous les dossiers de télécommunications notamment les messages SMS, ainsi que les dossiers ADN tenus par les organismes gouvernementaux, les relevés topographiques couvrant tout le pays et même la liste des abonnés à l'électricité. Selon Nasrallah, il n'y a aucun secteur du Liban qui n'ait été investi par le TSL. Il affirme, en outre, que tout le matériel récupéré par le TSL a été transmis à des services de renseignements occidentaux et à Israël. Si on se base sur la transmission, notoire, à Israël des informations rassemblées par les équipes des Nations unies chargées d'inspecter l'armement en Iraq, dans les années 1990, il n'y a aucune raison de douter que ce qu'il a dit ne puisse être vrai.

Le Liban est une fois encore devenu le point central d'une lutte de pouvoir, mondiale et régionale. Avec d'un côté, l'association inhabituelle de la Syrie et de l'Arabie saoudite, essayant de préserver la stabilité entre sunnites, chiites et chrétiens, et de l'autre, Israël et les Etats-Unis, faisant de leur mieux pour détruire le Hezbollah en déstabilisant le Liban. L'accusation des membres du Hezbollah est l'arme de pointe de leur arsenal.

Depuis le début, des questions se posent sur le rôle du TSL - que certains voient comme à l'opposé en réalité de son rôle officiel. Le rapport du premier procureur, Detlev Mehlis, n'a été qu'une critique virulente, une grotesque parodie de l'enquête qu'il aurait fallu conduire. Il n'a même pas essayé de prendre en compte tous les suspects possibles, ce qui, naturellement, aurait inclus les Etats-Unis et Israël. Il est allé droit sur la Syrie. Sa « preuve » se basait principalement sur la spéculation et des relations douteuses. Où son rapport a eu quelque apparence de solidité, c'est dans les traces des appels sur les téléphones portables de ceux qui étaient supposés impliqués dans l'assassinat de Hariri. Sur cette base, quatre responsables libanais des renseignements et de la sécurité ont été poursuivis et emprisonnés pendant quatre ans, pour n'être libérés que lorsqu'ils furent transférés de sous la garde du gouvernement libanais à celle du TSL, parce que la preuve n'avait pas résisté. C'est à ce moment que le TSL a tourné son attention vers le Hezbollah.

Il s'est avéré alors que, soit le TSL a été abusé par des faux témoins, soit il les a utilisés contre la Syrie. Il s'est avéré encore qu'Israël, à l'époque où Hariri a été assassiné, avait infiltré les réseaux des deux principaux fournisseurs du Liban en télécommunications et qu'il avait ses propres agents au sein de ces organisations. Cette infiltration n'a pas seulement permis à Israël de contrôler tous les appels sur portables au Liban mais d'en fabriquer, et à partir de là, toutes les preuves issues des communications, rassemblées par le TSL, doivent être considérées comme viciées. En outre, le Hezbollah a récemment rendu publiques ses interceptions de la surveillance aérienne israélienne, montrant que Hariri avait été suivi lors de ses déplacements entre ses domiciles à Beyrouth Ouest et dans les montagnes, et le siège du Parlement et ce, jusqu'au jour de son assassinat. Cette surveillance s'opérait notamment quand il circulait sur cette route côtière où il est tombé dans le piège qu'on lui avait tendu. Nasrallah affirme également qu'un avion Awacs israélien tournait au-dessus de Beyrouth Ouest au moment de l'assassinat et qu'un agent israélien, qui par la suite a fui le pays, était effectivement sur les lieux quand la bombe a explosé.

Les prétentions du TSL à la crédibilité et à l'impartialité sont clairement remises en causes - fatalement selon beaucoup - par son recours à des faux témoins et les preuves venant d'un système de communications déstabilisé. Pourtant, ces questions, il ne les aborde pas. Ni la preuve manifeste qu'Israël a gardé sous sa surveillance les déplacements de Hariri dans Beyrouth Ouest jusqu'à sa mort, et qu'effectivement, Israël avait un agent sur les lieux de l'attentat. Faisant fi de tout cela, le tribunal va directement sur le Hezbollah, en sachant parfaitement que sa mise en accusation peut amener le pays à se déchirer. Que la preuve se fonde une fois encore sur des faux témoins, pour lui ce n'est pas la question, parce que quand la vérité sera établie, les dégâts auront été causés.

De hauts responsables US, dont Hillary Clinton, ont fait de nombreuses visites au Liban ces derniers mois. Naturellement, ils ont mijoté quelque chose. Ils veulent la tête du Hezbollah, sur un plateau, et le plus vite possible. Le Libanais qui penserait qu'ils veulent le bien du Liban serait un idiot. Incapable d'anéantir le Hezbollah par la guerre, la stratégie israélo-américaine vise maintenant à le détruire de l'intérieur, même si le prix, que bien sûr ils n'auront pas à payer, en est le retour des troubles au Liban. Leur arme pour cette agression, c'est le TSL, qui, en refusant de traiter des questions qui remettent en cause sa crédibilité, ne fait que renforcer la perception que, volontairement ou non, il n'est qu'un outil de la politique des Etats-Unis. L'assassinat de Hariri, qui a été un coup de maître, n'a servi que les intérêts

des Etats-Unis et d'Israël. Même si l'identité de la personne qui l'a assassiné, ou de l'Etat qui a programmé son assassinat, reste encore inconnue, c'est au moins, et c'est beaucoup, ce que l'on peut dire sans se tromper.

* - [Sayed Nasrallah : la spoliation suffit, boycottez les enquêteurs du TSL](#)

Jeremy Salt

Jeremy Salt est maître de conférences en histoire et politique du Moyen-Orient à l'université Bilkent à Ankara, Turquie. Auparavant, il a enseigné à l'université du Bosphore à Istanbul et à l'université de Melbourne, au Département des études et des sciences politiques sur le Moyen-Orient. Le professeur Salt a écrit de nombreux articles sur le Moyen-Orient, en particulier sur la Palestine, et il a été journaliste pour *The Age* alors qu'il habitait Melbourne.

Il a rédigé cet article pour [PalestineChronicle.com](#).

[Palestine Chronicle - le 30 octobre 2010 –](#)

[The Palestine Chronicle –](#)

Traduction : JPP

2 novembre

http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=9623

1-2 Fadwa Nassar : Parler de souveraineté mais se placer sous tutelle.

La violation récente par l'équipe d'enquête du TSL d'un cabinet médical féminin dans la banlieue sud de Beyrouth, sous prétexte de rechercher des informations pouvant servir à l'enquête, n'a été que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Elle n'est une affaire en soi que du point de vue de l'éthique médicale, éthique largement reconnue dans le monde, à l'exception de quelques Libanais qui, pour justifier l'attitude provocatrice de l'équipe de l'enquête, pérorent sur l'emprise des traditions dans certains milieux « religieux », stigmatisant une fois encore les sociétés attachées à leur dignité humaine.

Mais ce n'est que la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Car, au-delà de la vie privée des Libanais, c'est tout un pays qui est sous tutelle, depuis sa pseudo-indépendance, avec une insistance maladroite de certaines classes politiques à l'y maintenir, ne se sentant nullement adultes ni capables de le gérer elles-mêmes. Cette tutelle a été paradoxalement voulue et souhaitée plus large et plus puissante par des couches immatures de Libanais, depuis la libération du sud du Liban et de la Bekaa ouest, en mai 2000.

Car la résistance du Hezbollah et sa victoire concrétisée par la libération de la majeure partie du Liban et la sérénité et la paix civile dans les zones libérées sont plus que ne peuvent supporter ces couches libanaises généralement habituées à ce que leurs actes et mouvements soient dictés par les grandes puissances. Puisque la libération a dérangé les grandes puissances, elles se sont senties dérangées! Il a fallu une nouvelle victoire en 2006 contre l'agression meurtrière sioniste pour qu'elles commencent à pousser les hauts cris, à la recherche de protecteurs : elles craignent que le Liban ne devienne maître de son destin et qu'il n'assume son devoir national envers la première cause de tout arabe, musulman et chrétien, la cause de la Palestine. Elles refusent obstinément de gagner cet honneur, d'autant plus qu'il s'agit d'affronter la principale cause de tensions, de guerres, de crimes, de destruction et d'anéantissement dans la région, l'Etat sioniste.

Ces couches infantiles libanaises ont peur d'être responsables: lorsqu'une partie du Liban a été occupée en 1978 puis en 1982, elles ont délégué la libération de leur pays aux Nations-Unies, à cette pseudo « légalité internationale » derrière laquelle elles se cachent chaque fois qu'elles veulent frapper un coup et élargir leur champ d'action, comme elle le font surtout depuis 2006. Cela pour les moins mauvaises. Quant aux autres, celles qui sont entièrement impliquées dans le bradage du pays, elles ont carrément, ou bien collaboré avec les envahisseurs sionistes ou bien signé un accord humiliant avec eux, plaçant le Liban, non sous tutelle internationale, mais directement sous occupation sioniste. Et ce sont ces forces ou couches libanaises qui parlent le plus haut et le plus fort de souveraineté !

Il est devenu clair, et depuis un certain temps déjà, que la victoire de la résistance islamique au Liban en 2006 contre l'agression criminelle sioniste, est insupportable pour une certaine classe politique au Liban et dans la région parce que cela dérange des pays européens et les Etats-Unis. La victoire de la résistance du Hezbollah a bouleversé l'équilibre régional, ce que craignent en fait tous ceux dont les intérêts s'appuient et dépendent de la supériorité militaire et dissuasive américano-sioniste. Depuis 2006, leurs complots se suivent les uns après les autres, mais échouent également les uns après les autres. Les agents locaux de la domination américano-sioniste, à des degrés divers, fomentent troubles après troubles, pour impliquer le Hezbollah et laisser le champ libre à une nouvelle agression sioniste. Le TSL, tel qu'il a été conçu, fut dès le début un outil de cette domination pour infiltrer et noyauter la société libanaise dans son ensemble, sous prétexte de vouloir rechercher les assassins de Rafiq Hariri.

Ce qui a, en réalité, suscité le plus grand mécontentement des américano-sionistes et de leurs alliés locaux et régionaux et probablement précipité les provocations et les déclarations de guerre, fut la visite historique et couronnée de succès du président iranien au Liban avec tous les symboles qu'elle comporte. Lors de cette visite, bien qu'officielle, les américains et les sionistes n'ont pas caché leur exaspération, sinon leur colère, d'autant plus

qu'elle est intervenue dans un contexte régional où les forces américaines subissent défaites et déconvenues, en Irak et en Afghanistan et que la Turquie est en train de quitter rapidement le navire américano-sioniste. Mais il semble bien que les effets de cette visite ne se soient pas évaporés, puisque la tempête déchaînée par la « communauté internationale » contre l'axe de la résistance ne fait que commencer, au Liban, balayant les ententes régionales qui ont garanti jusqu'à présent la paix civile au Liban, et principalement l'entente syro-saoudienne . C'est dans ce contexte qu'intervient la provocation de l'équipe d'enquête du TSL et des réactions qui l'ont suivie. Alors que l'épuration ethnico-religieuse bat son plein dans al-Qods, au moment même où la population d'Umm al-Fahem subit un assaut sauvage et raciste, alors que les colons en Cisjordanie tuent, agressent, violent les propriétés et incendient les lieux sacrés, tous les jours, la « communauté internationale » détourne son regard complice de ce qui se passe en Palestine mais s'émeut et s'indigne lorsque quelques femmes de la banlieue sud de Beyrouth bousculent des enquêteurs mandatés par le TSL, venus violer leur intimité dans une clinique médicale.

Depuis l'instauration du TSL, c'est le pays en entier qui est pris en otage par les puissances de la « communauté internationale » et par l'Etat sioniste. Les renseignements d'ordre privé qu'il a réussi à obtenir jusque là, grâce à la généreuse collaboration des « souverainistes » et du pouvoir judiciaire qui s'est volontairement inféodé à sa volonté, sont de toute nature et touchent à tous les domaines de la vie des Libanais, sans aucun rapport cependant avec l'enquête en cours: les universités furent sommées de livrer la liste de leurs étudiants, les caisses d'assurance maladie, la liste de leurs adhérents, et il en va de même pour les centres de délivrance des permis de conduire, les centres de délivrance des passeports, sans compter les centres de télécommunications qui ont remis, au TSL ou directement aux services israéliens par le biais des espions, la liste de leurs abonnés et les données de leurs communications.

Seules, et encore, ce qui fut jadis appelé « républiques bananières » pour parler de ces entités pseudo-indépendantes d'Amérique centrale mais gérées par les USA, ont été aussi dévoilées aux puissances étrangères, mais cela ne semble pas du tout inquiéter les « souverainistes » du Liban qui ont choisi de discourir, jusqu'à soulever la nausée, des droits fondamentaux de l'homme et de la souveraineté de leur pays.

[Article publié sur Résistance islamique au Liban](#)

Fadwa Nassar

Lundi 1er novembre 2010

1-3 Le Hezbollah appelle au boycott du tribunal onusien.

«Nous avons atteint un point sensible et très dangereux qui touche à notre honneur et amour propre, et cela requiert de nous une position différente», a dit Hassan Nasrallah lors d'une allocution diffusée par la chaîne Al-Manar.

Le chef du Hezbollah Hassan Nasrallah a exhorté jeudi les Libanais à boycotter le tribunal de l'ONU chargé d'enquêter sur l'assassinat du dirigeant Rafic Hariri, affirmant que toute coopération avec les enquêteurs serait une «agression» contre le mouvement chiite.

Nasrallah s'exprimait au lendemain d'un incident impliquant des enquêteurs du Tribunal spécial sur le Liban (TSL) qui se sont vu empêcher mercredi l'accès à des dossiers dans une clinique gynécologique de la banlieue sud de Beyrouth, bastion du Hezbollah, après une altercation avec des femmes.

Cet épisode, selon lui, l'a conduit à s'exprimer sur «le comportement des enquêteurs du bureau du procureur général du tribunal».

«Nous avons atteint un point sensible et très dangereux qui touche à notre honneur et amour propre, et cela requiert de nous une position différente», a dit le chef du puissant parti chiite lors d'une allocution diffusée par la chaîne Al-Manar du Hezbollah.

«J'appelle tous les Libanais, citoyens (...) et politiques, à boycotter ce tribunal et cesser toute coopération avec ses enquêteurs». «Toute coopération supplémentaire avec le tribunal équivaldrait à une attaque contre la résistance» (le Hezbollah, ndlr), a-t-il dit.

«Face à ce comportement scandaleux des enquêteurs (...) nous demandons à tout responsable et tout citoyen libanais de les boycotter et de ne pas coopérer avec eux».

«Tout ce qui leur est fourni parvient aux Israéliens. La spoliation, ça suffit!», a-t-il ajouté. «Continuer à coopérer avec eux (les enquêteurs, ndlr) contribue encore plus à la spoliation du pays et à l'agression contre la résistance».

Toutes les données collectées par les enquêteurs «parviennent à des services de sécurité étrangers et à Israël», a-t-il insisté. Il s'est demandé pourquoi les enquêteurs s'étaient intéressés «aux dossiers médicaux de nos femmes?», affirmant que la clinique en question est «la plus fréquentée par les épouses, filles et soeurs des responsables du Hezbollah».

Mercredi, deux enquêteurs avaient demandé des renseignements sur des patientes à la responsable de la clinique et s'approprièrent à quitter les lieux quand une trentaine de femmes s'en étaient pris à eux.

Le procureur du TSL, Daniel Bellemare, a affirmé que cet incident n'empêcherait pas son bureau de poursuivre sa mission. Le TSL a été mis en place par l'ONU pour enquêter sur l'assassinat en février 2005 à Beyrouth de l'ancien premier ministre Rafic Hariri.

Un bras de fer oppose le camp de Saad Hariri, premier ministre et fils de Rafic, à celui du Hezbollah, qui accuse le TSL d'être «politisé» et d'avoir basé son enquête sur de faux témoignages.

Le mouvement chiite s'attend à ce que le TSL accuse des membres du parti d'implication dans le meurtre.

Selon Nasrallah, l'acte d'accusation du TSL est rédigé depuis 2006, et c'est le même qui a été publié dans *Der Spiegel* et *Le Figaro* (...) et j'en ai été informé en 2008», a-t-il affirmé.

Toujours selon lui, «les États-Unis font en sorte que l'acte d'accusation soit dressé plus tôt que la date prévue en décembre». À New York, l'envoyé spécial de l'ONU au Liban, Terje Roed Larsen, a affirmé jeudi qu'il était urgent de désarmer les groupes comme le Hezbollah, mettant en garde contre «un ouragan qui souffle» sur le Proche-Orient. L'ambassadrice américaine à l'ONU, Susan Rice, a de son côté accusé l'Iran et la Syrie de continuer à armer le Hezbollah qui exerce, selon elle, une influence «destructrice et déstabilisante» dans la région.

http://www.cyberpresse.ca/international/moyen-orient/201010/28/01-4337139-meurtre-de-rafic-hariri-le-hezbollah-appelle-au-boycott-du-tribunal-onusien.php?utm_categorieinterne=traffickers&utm_contenuinterne=cyberpresse_B13b_moyen-orient_291_section_POS1

2 Les brèves

Ndlr : La publication de l'article ne signifie nullement que la rédaction partage le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information.

2-1 Le Hezbollah dénonce l'ingérence de Ban Ki-moon dans les affaires libanaises.

Le Hezbollah a dénoncé, ce mercredi, l'ingérence du secrétaire général de l'ONU dans les affaires intérieures libanaises, deux jours après que son secrétaire général a exprimé son inquiétude concernant l'existence de milices qui constituent, selon lui, "un défi à la capacité de l'Etat d'exercer sa souveraineté et son contrôle sur son territoire", demandant au Hezbollah de se transformer en "simple parti politique libanais et à se désarmer".

"Le rapport publié par le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon sur la résolution 1559 et rédigé par Terje Roed-Larsen, un employé de l'entité sioniste, représente une ingérence dans les affaires intérieures libanaises, de même que dans les affaires du tribunal international" pour le Liban (TSL), a assuré le Hezbollah dans un communiqué.

"Il semble que Ban Ki-moon n'ait pas remarqué que le Hezbollah, déjà depuis quelque temps, est au coeur de la politique au Liban à travers sa représentation au Parlement et au Conseil des ministres", a souligné le communiqué, avant d'ajouter : "raison pour laquelle il semble qu'il n'est pas au courant du droit de tout les peuples, dont les Libanais, de résister contre l'occupation. Il semble également qu'il n'ait pas trouvé le temps de lire la déclaration du gouvernement du Liban".

Le gouvernement de Saad Hariri a adopté fin 2009 une déclaration de politique générale qui accorde au Hezbollah le droit d'utiliser ses armes contre "Israël".

« Face aux ingérences politiques du secrétaire de l'Onu dans les affaires libanaises, nous avons qu'à lui demander : quelles sont ses positions envers les derniers développements dans notre région, dont entre autres : le crime israélien commis contre la flottille de liberté et les passagers civils à bord, les dizaines de milliers de détenus dans les geôles israéliennes, le blocus contre plus d'un million de Palestiniens à Gaza, la menace d'expulsion de plus d'un million d'autres palestiniens des territoires occupés en 1948, la judaïsation d'AlQuds et la colonisation en Cisjordanie occupée », a conclu le Hezbollah. 20/10/2010

<http://www.almanar.com.lb>

2-2 Le Hezbollah a critiqué, mercredi, le rapport du secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon.

Le Hezbollah a critiqué, mercredi, le rapport du secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, sur la résolution 1701, dénonçant « le soutien du bourreau face à la victime, une position à laquelle Ban nous a habitué ».

Dans un communiqué, le Hezbollah a notamment condamné le fait d'imputer à l'armée libanaise la responsabilité de l'incident de Adaissé.

(Une unité israélienne s'était engouffrée, le 3 août 2010 dans une région libanaise pour en déraciner des arbres en vue d'y implanter des caméras de surveillance. L'agression a coûté la vie à 3 libanais, deux soldats et un journaliste. L'armée libanaise a riposté tuant un officier israélien).

Le Hezbollah a aussi réprouvé le fait que l'ONU « ferme les yeux sur les crimes sionistes continus au Liban et en Palestine ainsi que sur l'armement nucléaire d'Israël, au su et au vu des institutions internationales ».

« Le rapport a été écrit avec l'encre israélienne et à l'aide d'une main américaine, raison pour laquelle, il n'est plus possible de compter sur cette organisation qui est devenue un instrument israélo-américain», conclut le Hezbollah.

04/11/2010

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=160877&language=fr>

2-3 « Israël a assassiné Hariri pour faciliter l'implantation des Palestiniens », affirme le chef du CPL Michel Aoun.

Le chef du Courant patriotique libre, le général Michel Aoun, a clôturé sa visite en France en faisant une série de déclarations dans lesquelles il a notamment affirmé qu'« Israël a assassiné le président Rafic Hariri afin de déstabiliser la situation au Liban et créer une situation nouvelle qui faciliterait l'implantation des Palestiniens ». Évoquant les travaux du Tribunal spécial pour le Liban et la publication prochaine de l'acte d'accusation qui pourrait mettre en cause des membres du Hezbollah dans l'assassinat de Rafic Hariri, le général Aoun a souligné que le Hezbollah pourrait réagir violemment à une inculpation de certains de ses membres par le TSL. « La réaction sera d'autant plus forte qu'il est innocent, a déclaré le chef du CPL. Il ne faut pas jouer avec le feu. Quelqu'un qui se considère innocent peut déclencher une grande crise à caractère militaire », a relevé le général Aoun lors d'une rencontre avec l'Association de la presse diplomatique à Paris.

Le général Aoun a, d'autre part, affirmé qu'« il n'y a pas de danger de guerre civile au Liban », soulignant dans ce cadre que les forces du 8 Mars « ne se retireront pas du gouvernement » de Saad Hariri. Le chef du CPL a, d'autre part, exclu la possibilité d'une prochaine réunion du comité de dialogue, réaffirmant qu'il n'assistera à nouveau aux réunions du comité que dans le cas où l'ordre du jour serait modifié « afin qu'il porte sur la situation explosive actuelle au Liban qui est due au tribunal international ». Le général Aoun a déclaré sur ce plan que « personne ne refuse le tribunal (...), mais on est contre la sélectivité de la justice ». « Pourquoi Israël est-il resté en dehors de l'enquête alors qu'il est le seul pays à disposer d'une unité, le Mossad, spécialisée dans les assassinats politiques ? » s'est interrogé le chef du CPL qui a affirmé, au sujet de la responsabilité dans l'assassinat de Rafic Hariri, qu'« on ne peut pas dire que c'était la Syrie ». Évoquant ce qu'il a qualifié de « manipulation » des investigations par le biais des faux témoins, le général Aoun n'a pas exclu qu'« il y ait un seul officier » isolé responsable de l'assassinat. Sur un autre plan, le chef du CPL a déclaré que la résolution 1559 constitue « une ingérence étrangère dans les affaires du Liban », affirmant que « le Conseil de sécurité n'est jamais intervenu dans l'intérêt du Liban à différentes occasions au cours desquelles il aurait dû le faire à l'ombre des agressions qui visaient le pays ».

Source : Le Grand soir et L'Orient Le Jour

19/11/2010

lundi 22 novembre 2010,

[Comité Valmy](#)

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=159470&language=fr>

2-4 Moussaoui à Kouchner : Israël a bénéficié de l'assassinat de Hariri.

Lors d'une rencontre avec le chef de la diplomatie française Bernard Kouchner en visite officielle au Liban, le responsable des relations internationales du Hezbollah Ammar Moussaoui a déclaré que c'est Israël qui a le plus tiré profit de l'assassinat de l'ancien Premier ministre libanais Rafic Hariri.

« C'est Israël qui a le plus tiré profit de l'assassinat (de Rafic Hariri, ndlr) qui lui a réalisé beaucoup de ses objectifs, dont entre autre la dégradation des relations syro-libanaises, et les perturbations intestines entre les Libanais » a-t-il signifié, rappelant que les indices présentées par le Hezbollah sur une éventuelle implication d'Israël n'ont pas été prises au sérieux par le Tribunal spécial pour le Liban.

Au cours de la rencontre, Moussaoui a rappelé que le cours de l'enquête internationale sur cet assassinat a été éclaboussé par des infractions graves, qui ont entaché son professionnalisme et son objectivité.

Devant le diplomate français, le responsable du Hezbollah s'est interrogé sur les raisons pour lesquelles certains refusent de saisir le Conseil juridique de l'affaire des faux témoins, surtout s'ils veulent sincèrement connaître la vérité.

Relevant que « les États-Unis utilisent le TSL comme un de ses derniers fusils dans sa guerre contre la résistance », Moussaoui a invité les Français à suivre une politique indépendante au Liban et dans la région, et de prendre en considération la sensibilité de la situation au Liban afin de ne pas le transformer en un champ d'expérience ».

A cet égard, le responsable du Hezbollah a constaté que « les dernières déclarations françaises ne contribuent pas à instaurer la stabilité au Liban », assurant que le Hezbollah également est concerné par la réalisation de la justice, à condition qu'elle soit basée sur des faits réels et tangibles, et non sur des doutes et des suspicions, surtout à la lumière de la récente expérience qui a placé le Liban au bord du gouffre de la guerre civile.

Moussaoui a conclu son entretien avec le diplomate français que toutes les turbulences de la région n'ont qu'une seule origine, « la poursuite de l'occupation israélienne des territoires palestiniens, et la poursuite des violations israéliennes aussi bien dans les territoires occupés, qu'à la frontière avec le Liban », en appelant la Communauté internationale à déployer ses efforts pour mettre fin à l'entêtement israélien qui menace la stabilité de la région.

06/11

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=161251&language=fr>

2-5 Nasser Qandil: "L'acte d'accusation est la clé à une guerre israélienne".

L'ancien député libanais Nasser Qandil a affirmé que tout appel à attendre l'acte d'accusation est un appel à une guerre israélienne, parce que cet acte est une clé à la division qui, à son tour, est la clé de toute guerre israélienne.

« Toute personne soucieuse d'épargner au pays une guerre israélienne est invitée à bien réfléchir sur les moyens d'empêcher la publication d'un acte d'accusation qui pointe du doigt la résistance. Et celui qui considère que le traitement de la crise se fait après l'acte d'accusation, réalise bien qu'il n'y aura pas assez de temps pour le faire », a-t-il ajouté.

Et de poursuivre : « Il suffit que les défenseurs de l'acte d'accusation sachent que la première réaction à sa publication sera une décision du gouvernement de ne plus se fier au TSL et d'en retirer les juges libanais. Ce Tribunal sera traité comme étant un outil politique qui n'a rien à voir avec la justice et la vérité ».

De son côté, l'ancien député Adnane Arakji a appelé dans un communiqué à mener une enquête transparente sur le complot de certains libanais contre la résistance lors de la guerre de juillet 2006. « Les Libanais ont le droit d'interroger le gouvernement de 2006 sur son rôle et sa position face à l'agression israélienne », a-t-il dit.

Même son de cloche chez les partis et les forces nationales qui ont condamné « l'insistance de certaines parties d'attaquer la résistance ».

Le chef du parti du courant arabe Shaker Berjawi a exhorté le Premier ministre Saad Hariri de garder la confession sunnite dans sa position originelle, qui est pro-résistance et contre les divisions internes. 18/11/2010

<http://www.almanar.com.lb>

2-6 Cheikh Qassem: "Nous irons jusqu'au bout dans le dossier des faux témoins".

Le vice-secrétaire général du Hezbollah, Cheikh Naïm Kassem, a assuré que l'opposition est déterminé à « aller jusqu'au bout, et déférer le dossier des faux témoins devant la Cour de justice, dans le but de savoir qui est derrière ces témoins et qui les a incité à fourvoyer l'enquête ».

« Cela va notamment conduire à la vérité sur l'assassinat de Rafic Hariri et de ses compagnons », a encore ajouté cheikh Kassem, lors d'une réunion, jeudi, entre les partis nationaux libanais, au siège des oulémas à Haret Hreik. Cheikh Kassem a également expliqué que « l'incrimination de membres du Hezbollah, est l'un des scénarios, visant non seulement à accuser la résistance, et donc à rendre service à Israël, mais aussi à atteindre ultérieurement l'Iran et même la Syrie, et cela, est l'un des moyens aidant à semer la zizanie et à déstabiliser le Liban ».

Rejetant toutes les tentatives de « division », il a assuré que la résistance « ne se laisserait pas distraire de sa lutte contre Israël ». « La résistance et ses alliés sont déterminés à contrer toutes les tentatives de déstabilisation et à renforcer l'union interne », a conclu cheikh Kassem.

05/11/2010

<http://www.almanar.com.lb/NewsSite/NewsDetails.aspx?id=161002&language=fr>

2-7 Cheikh Qassem: "Nous avons pris toutes les mesures pour nous défendre".

Le secrétaire général adjoint au Hezbollah cheikh Naïm Qassem s'est demandé : « Pourquoi ne transfère-t-on pas le dossier des faux-témoins au conseil juridique pour qu'il tranche s'il y a ou pas de faux-témoins ? Et nous accepterons ce qu'il dira. » Toujours à ce sujet, cheikh Qassem a appelé à soumettre cette proposition au vote du gouvernement en cas d'absence de consensus. « Si cette résolution n'est pas adoptée, nous accepterons volontiers le résultat. Mais il est clair que d'aucuns veulent la publication de l'acte d'accusation avant de débattre des faux-témoins.

Il a assuré que cette affaire est la seule issue à l'acte d'accusation, et que « tout acte ne se basant pas sur les faux-témoins et ceux qui les ont fabriqués est inutile parce que nous n'allons en aucun cas le reconnaître ».

Il a poursuivi : « Demain ils diront qu'ils ont fait des recherches dans 500.000 appels téléphoniques, nous connaissons ceux qui vont nous appeler à accepter l'acte d'accusation sans mentionner ouvertement le Hezbollah. Ils savent bien que l'acte d'accusation sera un coup dans le dos du Hezbollah parce qu'ils veulent frapper le Hezbollah et ne cherchent pas la justice. Ils n'osent pas dire : nous voulons exterminer le Hezbollah. Si vous cherchez à éliminer le Hezbollah, dites-le et procédez à un référendum parmi les Libanais. Oui, nous jouissons de la plus large popularité qui soutient notre projet. Ce jeu est désormais dévoilé ».

Selon lui, la position du Hezbollah est à l'aise. Nous avons pris toutes les mesures pour nous défendre, et il est de notre droit de le faire. Je souhaitais si le souci de l'Etat était les souffrances de la population et la situation économique ».

De son côté, le chef de la commission de la jurisprudence au Hezbollah cheikh Mohammad Yazbeck a affirmé que les Libanais couperont la main qui s'étendra à leur pays, et qu'ils réalisent bien qu'ils peuvent faire tomber tous les complots par leur unité.

Pour le ministre Mohammad Fneich, l'appel du Hezbollah a transférer le dossier des faux-témoins au conseil juridique découle du souci du parti à dévoiler les criminels, soulignant que « certains brandissent le slogan de la vérité pour des visées politiques qui frappent la résistance ».

3 Courrier des lecteurs & trouvé sur le net & témoignage

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information.

3-1 Al Akhbar : "Un rôle de la France aussi petit que son président".

Le rédacteur en chef du quotidien libanais *Al Akhbar* Ibrahim AlAmine entrevient un évanouissement progressif du rôle français au Liban. Dans son éditorialiste publié ce vendredi, il a reproché à Paris de concevoir sa politique à l'ombre de celle des États-Unis, voire de l'Égypte et de l'Arabie Saoudite, et de peiner à en élaborer une indépendante, ce qui risque de compromettre son rôle pour l'assimiler à celui d'un pays latino-américain. AlAmine s'est surtout penché sur les hantises que la France affiche dernièrement concernant le Liban. Il a présenté les interrogations que ses diplomates ne cessent de poser à plus d'une partie dans la capitale libanaise, dont entre autre au Hezbollah. Et son échec à obtenir des réponses claires, et encore moins des garanties. Parmi ces questions :

Est-il possible que le Hezbollah ait recours à boucler les zones de son hégémonie face à l'Etat, pour empêcher l'arrestation de suspects, exigée par le procureur général du TSL et d'en appeler à la discorde générale pour saborder les appareils de l'Etat libanais ?

Les forces de la Finul au Sud Liban pourraient-ils faire l'objet d'un harcèlement qui peut prendre la forme d'échauffourées avec les habitants, voire la forme d'attaques contre certaines unités ?

Quelle est la réalité des fuites qui mettent en garde contre le retour des vagues d'enlèvement et sur l'éventualité que des ressortissants ou des fonctionnaires des pays occidentaux siégeant au Conseil de sécurité fassent l'objet d'agression de la part de parties inconnues ??

A cet égard, AlAmine précise que les réponses du Hezbollah, via le vice-secrétaire général cheikh Naïm Kassem, lors de sa rencontre avec l'ambassadeur français Denis Pietton ont évité d'accorder une quelconque garantie, sans non plus exprimer l'intention de faire quoique ce soit. Il signale que le diplomate s'était vu refuser une demande de rencontre avec le secrétaire général Sayed Hassan Nasrallah. Signe d'un fiasco de cette politique. AlAmine s'attend à un échec similaire lors de la visite du chef du parlement Nabih Berri en France la semaine prochaine, avec lequel Paris tente, selon lui, de trouver une marge spéciale. Car, assure-t-il, elle va se rendre compte que les positions du chef du législatif ne se démarquent pas de celle du Hezbollah concernant le TSL et les faux témoins.

Selon le rédacteur en chef du journal libanais, ces positions françaises en incombent surtout à une unité extrémiste au sein du ministère français des Affaires étrangères, ainsi qu'au commandement de l'armée française, qui adoptent toujours la même position lorsque Jacques Chirac était au pouvoir.

23 octobre

Al-Manar

4 Analyse - Géopolitique et stratégie – Réflexion

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes les analyses des auteurs mais doit être vu comme information

4-1 Élie Fayad: Vraies querelles, faux suspense.

nb : Ndlr : La publication de l'analyse ne signifie nullement que la rédaction partage toutes le point de vue de l'auteur mais doit être vu comme information

La situation

À entendre et à lire les diverses prises de position autour des sujets qui fâchent ces jours-ci, en particulier la question du Tribunal spécial pour le Liban et tout ce qui en découle, y compris le sous-dossier dit des « faux témoins », on en conclurait logiquement que le pays se dirige droit vers l'inéluctable explosion.

Les articles de presse allant dans ce sens, susurrés notamment par les milieux du 8 Mars, sont profusion par les temps qui courent. Dans certains de ces textes, il est même question de « jours J », de régions à envahir, de bâtiments publics à occuper, etc.

La réalité, n'en déplaise aux pyromanes et autres Cassandre, semble heureusement plus timorée. Verbalement, il est vrai, la guerre fait rage entre les protagonistes libanais, mais aussi entre certains acteurs internationaux et régionaux au sujet du Liban. Mais concrètement, il semble pour le moment douteux aux yeux de nombreux observateurs, y compris dans les milieux diplomatiques, que le discours fiévreux actuellement en vogue soit suivi d'actes irrémédiables.

C'est que personne, ni à l'intérieur ni à l'extérieur, n'a réellement intérêt à faire sauter les dernières soupapes de sécurité qui tiennent encore le pays debout, pense-t-on dans ces milieux. C'est dans cet esprit qu'il convient de comprendre la signification du déjeuner à trois qui réunira aujourd'hui les ambassadeurs de Syrie, d'Arabie saoudite et d'Iran à Beyrouth, à l'invitation du premier. Un déjeuner qui survient après la nouvelle visite du prince

saoudien Abdel Aziz ben Abdallah (le fils du roi), à Damas, au cours du week-end écoulé.

La présence de l'ambassadeur iranien à ce déjeuner tend d'ailleurs à montrer que la République islamique semble pour le moment vouloir se joindre à ce qu'on appelle l'entente (minimale) syro-saoudienne.

C'est dans cet esprit aussi qu'on est appelé à déchiffrer le sens de la récente hausse de tonalité américaine à l'adresse de la Syrie, cette dernière étant convenue simplement à modérer ses ardeurs au Liban, plus précisément à abandonner tout espoir de revenir à l'âge d'or où elle décidait pratiquement seule de la pluie et du beau temps dans ce pays.

De plus, des sources diplomatiques, citées par notre correspondant au palais Bustros, Khalil Fleyhane, sont allées jusqu'à réviser à la baisse l'ampleur des propos alarmistes tenus la semaine dernière à New York par le responsable du dossier libanais à l'ONU, Terjé Roed-Larsen, qui, dans une image quelque peu apocalyptique, avait comparé le Moyen-Orient à une tente tenue par deux piquets qui risquent de sauter à tout moment, le piquet palestinien et le piquet libanais.

Ces sources affirment que rien à l'heure actuelle ne permet de dire qu'un conflit militaire d'envergure, impliquant Israël, est sur le point d'éclater, que ce soit au Liban ou dans la région.

Intérieurement, le suspense entourant les préparatifs de la séance du Conseil des ministres prévue demain mercredi semble lui aussi un peu surfait. On sait que, pour la énième fois, la question des « faux témoins » sera à l'ordre du jour de cette séance et on connaît les positions parfaitement inconciliables des deux camps en présence à ce sujet.

Hier, des voix d'ici et de là se sont élevées à nouveau pour répéter ces positions, certaines allant même jusqu'à entrevoir la possibilité de recourir au vote en Conseil des ministres pour départager les deux camps sur le dossier des « faux témoins ». Avec les conséquences que l'on imagine sur la cohésion du gouvernement.

Toujours est-il que dans les milieux de Baabda, on continue à écarter cette hypothèse. Ou bien il y aura un compromis ou bien le dossier sera une nouvelle fois ajourné, assure-t-on dans l'entourage du président de la République, Michel Sleiman. En vertu de ses pouvoirs, ce dernier n'accepte pas, en effet, qu'on lui pose une quelconque forme d'ultimatum au sujet de la démarche à suivre lorsqu'il préside les séances du Conseil des ministres.

Sauf entente de dernière minute, à laquelle tente de contribuer le président de la Chambre, Nabih Berry, qui aurait, dit-on, rapporté de France des idées à ce sujet, un nouvel ajournement n'est donc pas à écarter, et cela en dépit de certaines rumeurs selon lesquelles la parution de l'acte d'accusation du TSL pourrait être plus ou moins imminente.

Qu'il y ait entente ou pas, le chef du CPL, le général Michel Aoun, s'orienterait déjà vers un boycottage de la séance du dialogue national prévue à Baabda le lendemain même du Conseil des ministres, à en croire des sources proches de lui citées par l'agence al-Markaziya.

Une manière bien à lui d'affirmer sa présence.

L'unité et la vigilance face aux ennemis sont une nécessité

Les présidents iranien et libanais ont mis l'accent sur la nécessité du développement des relations de part et d'autre dans tous les domaines et notamment économique. Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad et son homologue libanais Michel Sleimane ont réitéré également le maintien de l'esprit de l'unité, de la solidarité et de la résistance face au régime sioniste et ses protecteurs avant de prôner la vigilance face aux conspirations des ennemis. Ahmadinejad en affirmant que le Liban est le fer de lance du combat contre l'ennemi des nations de la région, a indiqué que les ennemis cherchent à porter atteinte au Liban afin de dominer les nations de la région. De ce fait le soutien des gouvernements et des nations de la région au peuple et à la résistance libanais serait à même à faire échouer les ennemis dans leur visée néfaste. Le président Sleimane a pour sa part tenu à rappeler que les ennemis en semant la discorde font tout pour engendrer des tensions dans la région et notamment au Liban. "Le maintien de l'esprit de l'unité et de la solidarité dans la région est contre la volonté du régime sioniste, d'autant plus que les différents groupes libanais par leur convergence et leur unité sauront régler les problèmes, tout comme le cas où avec ce même esprit, la résistance est sortie victorieuse de la guerre de 33 jours.", a souligné le président Sleimane.

Lors de ces différentes rencontres au Liban, le Président Ahmadinejad s'est entretenu avec le Premier ministre Saad Hariri et le président du parlement Nabih Berry des questions intéressants les deux parties.

14 Octobre

Fayad

02 novembre 2010

http://www.lorientlejour.com/category/Liban/article/677045/Vraies_querelles%2C_faux_suspense.html

<http://french.irib.ir>

4-2 Nasrallah : "C'est celui qui nous accuse qui a tué Hariri".

Dans son discours prononcé Jeudi soir à l'occasion de la « Journée du martyr », le secrétaire général du Hezbollah Sayed Hassan Nasrallah a accusé ceux qui veulent accuser le Hezbollah d'avoir eux mêmes tué l'ancien Premier ministre Rafic Hariri.

Selon lui, cette accusation s'inscrit dans le cadre d'un complot américain contre le Liban, jusque là de cinq étapes "qui vise à détruire la résistance et la coexistence libanaise, et ce au service des intérêts israéliens", signalant que l'acte d'accusation du TSL est la dernière !

"La première étape est l'adoption de la résolution 1559 qui a voulu placer le Hezbollah en confrontation avec la communauté internationale. La seconde commence avec l'assassinat de Rafic Hariri et la volonté d'appâter le Hezbollah en lui faisant miroiter les avantages du pouvoir pour le pousser à renoncer à ses armes. La troisième a été la guerre de juillet 2006. La quatrième s'est illustré par les décisions du gouvernement prises le 5 mai 2008 avec l'aval des États-Unis et, enfin, la cinquième qui se traduit par l'acte d'accusation du TSL", a-t-il dit.

Sayyed Hassan Nasrallah a passé en revue chacune de ces étapes et montré comment la communauté internationale et plus particulièrement les États-Unis "n'ont pas compris le Hezbollah et se sont trompés", laissant ce dernier "remporter la victoire". Il a assuré en conclusion que la résistance "gagnera cette fois encore".

A ce titre, Sayyed Nasrallah a affirmé que nul ne doit se tromper et croire que la résistance se laissera accuser : "Ceux qui croient que la résistance acceptera l'accusation de l'un des siens se trompent, quelles que soient les pressions exercées. Ceux qui croient que la résistance acceptera l'arrestation de l'un de ses moujahidines se trompent et la main qui se portera contre lui sera coupée. Ceux qui croient que la résistance ne se défendra pas contre toute accusation se trompent. Elle le fera si elle est agressée de la manière qu'elle choisira et en accord avec ses alliés. Ceux qui croient que la menace d'une guerre israélienne effrayera la résistance se trompent. Celle-ci attend ce jour pour réaliser sa grande victoire" a-t-il martelé .

Les principales idées de son discours :

"Lorsque le prince des moudjahidines Ahmad Qassir, qui avait seulement 18 ans en 1982, a pris d'assaut le centre du commandement militaire israélien à Tyr, tuant 140 militaires et provoquant de lourdes pertes dans les rangs de l'ennemi, une nouvelle époque d'opérations martyres est née .

Nous avons choisi cette journée pour commémorer tous nos martyrs, tous nos dirigeants martyrs, tous nos hommes, nos femmes et nos enfants qui ont été tués dans les champs de bataille et dans les massacres.

C'est la journée de la commémoration du dernier martyr Mahdi Mohamad Herz qui a succombé récemment lors du démantèlement de mines israéliennes dans le sud du pays. Nous devons parler en cette journée de leurs exploits, de la liberté et de l'indépendance qu'ils nous ont assurées. Je parlerai de leur cause, de leur résistance et des échéances auxquelles la résistance fait face en cette époque. (...)

Nous sommes actuellement aux confins d'une phase très sensible qui frappe la résistance, le pays et la région. Nous sommes concernés pour sauvegarder la résistance et l'avenir du pays, et c'est un devoir national qui incombe à tous.

Le Liban fait face à un nouvel épisode venant de l'extérieur, et la résistance s'apprête à une nouvelle confrontation.

Selon ma propre lecture de la situation, nous avons traversé cinq étapes d'agressions contre la résistance. Je m'arrête sur les livres occidentaux publiés dernièrement et dont nous avons lus des extraits dans la presse

(...). Ceux de Tony Blair et de George Bush sont les plus importants, parce qu'ils ont un aspect juridique et sont sous forme d'aveux. Certes, le livre français (Dans le secret des présidents) est aussi important. Je voudrais d'abord souligner l'ampleur de la rancune et de la sauvagerie qui ont caractérisé la pensée de Bush et de Blair. Ce dernier ne parlait pas par exemple du renversement du régime syrien mais de la destruction de l'Etat syrien. En Irak, nous avons assisté à la destruction du pays et non à un changement du régime politique. Ils ont détruit l'armée irakienne et toutes les institutions, aujourd'hui, les Irakiens doivent reconstruire leur pays à tous les niveaux. Pour eux, l'objectif est de détruire l'Irak, l'Iran, l'Afghanistan et tous les autres pays, pour servir les intérêts d'Israël.

Parlons maintenant de la résistance et des dangers qu'elle a affrontés, après sa victoire en 2000. A cette date, nous sommes entrés dans une nouvelle phase. Le premier épisode est celui de la confrontation avec la Communauté internationale. La résolution 1559 était la première procédure. Sylvan Shalom, l'ancien ministre israélien des Affaires étrangères, dit avoir entrepris une tournée autour du monde pour convaincre les présidents des pays d'adopter cette résolution. Il voulait confronter la résistance libanaise à toute la communauté internationale. Ces efforts israéliens ont coïncidé avec une réunion entre Jacques

Chirac et George Bush qui se sont mis d'accord sur le contenu de la résolution 1559. Donc, il s'agit d'une résolution américano-française. Sachant qu'avant la publication de la 1559, la résistance ne faisait pas partie de la formule politique interne libanaise.

Pour Chirac, la priorité était de chasser les troupes syriennes du Liban. Mais pour Bush, il fallait en finir avec la résistance.

Hier, Sylvan Shalom a dit que l'acte d'accusation conduira à la mise en œuvre de la résolution 1559. Certes, il a tort.

Peut être croyait-il que toutes les pressions et intimidations pousseront la résistance à se plier à la volonté de la communauté internationale ? Ce ne sont que de mauvaises estimations.

Quant au 2ème épisode : c'est celui de l'assassinat du président martyr Rafic Hariri qui a eu l'effet d'un séisme au Liban. A la suite du retrait de la Syrie, il fallait reconstruire le pays selon la vision américaine. Ce retrait visait à frapper la résistance. En effet, ce que la presse a publié sur la teneur des rencontres entre l'ambassadeur français et moi était correct. L'administration de Chirac prévoyait d'amener la résistance et le Hezbollah au pouvoir. Chirac avait dit à un chef d'Etat de la région qu'il était d'accord avec Bush pour mettre fin à la résistance, à la différence que Bush voulait le faire par la force, alors que lui, par les méthodes plus douces.

Selon ce dernier, le fait de permettre au Hezbollah d'accéder au pouvoir le poussera à renoncer sans tarder à ses armes qui se transformeront en un lourd fardeau.

Chirac n'avait que le délai d'un an pour tenter avec ses amis au Liban (pour ne pas utiliser une autre appellation) de réaliser le projet du nouveau Moyen Orient. On nous a alors ouvert toutes les portes du pouvoir, et aucun parti n'a reçu d'offres aussi alléchantes que le nôtre.

Il y a deux jours, certains dirigeants du 14 mars ont accusé le général Michel Aoun d'avoir parlé du système des trois tiers, qui départage le pouvoir en trois, entre sunnites, chiïtes, et chrétiens. Mais en réalité, ce sont les Français qui ont les premiers proposé aux Iraniens à Téhéran de revoir l'accord de Taëf et de rédiger un nouvel accord sur la coexistence au Liban, prétendant que celui de Taëf est très ancien et date de vingt ans.

Qui vient de parler récemment d'un nouvel accord au Liban soutenu par cinq pays arabes ? C'est Kouchner. Pourquoi les défenseurs de l'accord de Taëf sont-ils restés la bouche cousue ? Pis encore, il y a quelques semaines, un député prometteur des forces du 14 mars a parlé d'un nouveau régime politique fondé sur le fédéralisme au Liban. Où sont les dirigeants du 14 mars ? Pourquoi ne disent-ils rien ? Pourquoi ont-ils proposé l'idée des trois tiers ? Pour ouvrir l'appétit des chiïtes pour le pouvoir. Mais quel en est le prix en contrepartie ? Abandonner le conflit arabo-israélien. Je vous le dis franchement, si on ouvre les portes de Haret Hreik devant les Américains, ces derniers n'iront plus ailleurs et renonceront à toutes leurs visites actuelles ! La pensée pragmatique américaine leur permet de changer le fusil d'épaule facilement. Si nous acceptons les concessions, les Américains seront prêts à signer des accords même avec les mouvements islamiques.

Mais, vous nous avez mal compris. Vous avez cru que nous aspirons au pouvoir et que la résistance est prête à renoncer à sa cause et à sa dignité. Nous ne vendons pas nos martyrs même en contrepartie du pouvoir entier, et comment du tiers du pouvoir. Il est de notre devoir de préserver notre résistance. Tous vos efforts se sont avérés vains.

Même des forces locales nous ont proposé le pouvoir ; je vous rappelle à cet égard les louanges que certaines forces du 14 mars n'ont pas tari sur la résistance et son éthique. Mais celles-ci nous faisaient des compliments pour nous tuer ensuite.

Le 3ème épisode fut celui de la guerre. Sur le plan américain, il fallait que le nouveau Moyen Orient voie le jour, parce qu'ils se préparaient aux élections partielles.

Sachez que les Américains veulent résoudre le problème d'Israël et non celui du Liban. Nous devons toujours nous rappeler, nous autres arabes, que pour les Etats-Unis, ce sont la survie et la domination d'Israël qui comptent.

Le colonel libanais Raymond Eddé avait envoyé une lettre à Kissinger le 14/06/1976, et sa teneur fut publiée par le quotidien *An Nahar*. Eddé accuse les Américains de vouloir détruire le pays. J'espère que les chrétiens et les jeunes du 14 mars vont bien entendre les propos de Kissinger.

Ce dernier lui a répondu :

« Il est vrai que je pense créer de petits Etats pareils à Israël, après mon échec de convaincre les pays arabes de signer la paix avec Israël, et il est vrai que les événements sanglants que nous avons

provoqués au Liban (Voyez c'est un aveu que ce sont les Américains qui ont provoqué la guerre civile au Liban) nous ont permis de trouver un terrain propice pour ébranler la formule de la coexistence et porter atteinte au seul régime démocratique de la région.

(Voyez, pour lui, le Liban est un lourd fardeau pour l'Occident à cause des idées libres qui émanent de lui). « Je veux établir un nouveau régime au Liban. Il faut mettre à l'écart le régime libanais pour permettre d'aboutir à la paix dans la région. ... la guerre ne s'arrêtera pas tant que la sécurité d'Israël est menacée, parce que tout ce qui se passe dans la région est soumis à cette logique. Ma fidélité à Israël équivaut à ma fidélité à mon épouse et à mon pays natal.

« Nous avons toujours comploté contre les pays de la région mais nous avons échoué à cause de la résistance. Le Liban est un pays idéal pour mettre en œuvre les complots. Je ne m'attendais pas à ce niveau de réussite, les différends entre les Libanais nous assurent toujours la réalisation complète de nos projets. »

Il faut que tout Libanais lise cette lettre. Tous ceux qui ont suivi les Américains depuis des décennies ont connu le même sort. Rien n'importe aux Etats-Unis autre que la sécurité d'Israël.

Après l'échec des tentatives d'amener la résistance au pouvoir, et vu l'urgence de créer le nouveau Moyen Orient, la décision de la guerre a été prise. Bush s'attendait à l'élimination du Hezbollah en une semaine, et c'est logique, vu l'ampleur des frappes (...) Mais ce ne fut pas le cas. Bush a exprimé sa déception et imputé la responsabilité à l'action militaire israélienne.

Malgré cela, Bush a exigé des Israéliens la poursuite de la guerre mais les Israéliens ont échoué. Ce qui a mis fin à la guerre ce sont les combattants et leur bravoure, non pas les traîtres.

Bush a décidé de recourir à l'ONU pour sauver Israël. Les forces du 14 mars acceptent-elles ces propos américains ? Acceptent-elles de savoir que cette politique visait à sauver Israël ?

En tout cas, Bush avait raison, parce que si la guerre s'était poursuivie, les conséquences auraient été imprévisibles pour eux.

Donc, Bush n'était soucieux ni des Libanais ni des enfants massacrés, mais il soutenait Israël. Tout le monde a critiqué Israël, seuls les Etats-Unis ont cherché à le sauver de l'isolement. Il a prétendu aussi avoir voulu sauver le gouvernement Siniora. Là dessus, c'est un menteur et fils de menteur.

Il était encore à la Maison Blanche lors des incidents du 7 mai. Qu'a donc fait l'administration de Bush alors ? Elle n'a pas bronché...

Là dessus, certaines questions s'imposent : Certaines forces politiques locales n'ont-elles pas exigé la guerre contre la résistance au Liban ? Certains dirigeants n'ont-ils pas demandé de prolonger la guerre pour mettre fin à la résistance ? Bien sûr que oui.

Les Français ont eux mêmes contacté le responsable des relations internationales du Hezbollah pour lui dire que toute la Communauté internationale ainsi qu'Israël étaient d'accord pour arrêter la guerre, et que seulement le gouvernement libanais était contre. Tout est enregistré dans les archives du gouvernement. Faut-il garder ce dossier fermé ? Les familles des martyrs n'ont-elles pas le droit d'exiger la vérité et la justice pour juger les responsables ? Là encore, sachez que vous avez fait de fausses estimations sur la force et la ténacité de notre résistance. Vous avez eu tort dans vos estimations sur notre capacité à supporter les souffrances.

Le 4ème épisode : celui du 5 mai. Les décisions prises par les Etats-Unis dans le but de créer les conflits entre la résistance et l'armée et de semer la division sunnite-chiite ont été vouées à l'échec. Vous avez toujours eu tort dans les estimations à ce sujet.

Le 5ème épisode : celui du Tribunal International et l'acte d'accusation, dans le but de mettre de nouveau la résistance face à la communauté internationale. c'est un retour à la case départ.

Comme les accusations de la Syrie n'ont pas tenu, les Etats-Unis cherchent à accuser des jeunes chiites dans le meurtre d'un dirigeant sunnite. Une fois l'acte d'accusation publié, le gouvernement libanais enverrait alors l'armée et les forces de sécurité pour rechercher les accusés, ce qui déclencherait des confrontations. Pour les Etats-Unis, l'important est l'intérêt d'Israël, peu leur importe le Liban. Il s'agit donc de porter atteinte à la popularité de cette résistance pour la sommer ensuite à la capitulation et par conséquent pour faciliter son élimination.

Il semble qu'il y a eu ici encore de mauvaises estimations. Ils croient que si l'on accuse le Hezbollah, lui qui est soucieux de sa réputation et de son image, il succombera immédiatement. Ils veulent conduire la résistance à la guillotine en accusant au début quelques uns de ses membres.

La résistance a fait savoir sa position, elle n'acceptera pas qu'un des siens soit accusé, et toutes les forces qui soutiennent la résistance et celles de l'opposition sont toutes soudées.

Face à la crise politique croissante, le roi de l'Arabie Saoudite Abdallah a pris une bonne initiative en partant pour la Syrie puis au Liban, et en tenant un sommet tripartite. Le Liban vit toujours dans un climat tendu, mais nous ne sommes pas les responsables. Je vous dis que les efforts syro-saoudiens sont très sérieux et nous avons de réels espoirs quant à leur prochaine réussite. Toute conclusion qui sera acceptée par les Libanais, sera sûrement saluée et soutenue par l'Iran.

Toutefois, lorsque certaines directions politiques libanaises ont senti le sérieux des efforts saoudiens visant à aboutir à une solution radicale pour le Liban en vue de le sauver, elles se sont soulevées et demandé l'aide urgente des Américains, qui d'ailleurs, ont d'autres préoccupations. Ces forces ont demandé l'aide aussi de certains pays arabes. En cas de résolution de ce problème, tous leurs rêves s'écrouleront, comme ceux de voir l'armée et la résistance s'entretuer, ou encore de voir éclater un conflit sunnite-chiite. Elles survivent grâce aux conflits, et pour cette raison, elles ont demandé l'aide extérieure.

Les Etats-Unis ont fait pression sur les Libanais. Il est clair que les Américains et les Israéliens s'ingèrent dans le dossier du TSL. En Israël, les noms des membres du Hezbollah qui seront accusés et les intimidations de guerre occupent la une des infos.

Face à ce qui précède, nous affirmons que :

Celui qui se figure que la résistance acceptera de livrer quelques uns de ses membres au TSL a tort. Aucun membre du Hezbollah ne sera arrêté. La main qui se tendra aux membres de la résistance sera coupée. La résistance se défendra convenablement avec l'appui de tous ses alliés.

Celui qui essaie de nous faire peur de l'imminence d'une guerre a tort. Celui qui nous parle de la guerre nous annonce en réalité une bonne nouvelle au lieu de nous intimider ! Nous attendons ce jour, qu'il soit inhérent à l'acte d'accusation ou sans acte d'accusation. Nous sommes prêts à toute guerre israélienne, et Inchallah, nous réaliserons la plus grande victoire.

Celui qui mise de nouveau sur les Américains a tort. Ils ne peuvent vous présenter quoi que ce soit. Ces Américains, quand ils étaient au summum de leurs forces, vous ont abandonnés et vous ont trahis. Aujourd'hui, leur force s'amointrit de plus en plus. Ils sont perdus, égarés, ils ne savent pas ce qu'ils doivent vous présenter.

Vous avez raté toutes les occasions pour régler la situation, mais il vous en reste une seule : Nous vous avons demandé de juger les faux témoins, mais au lieu de les juger vous les protéger. Celui qui cherche la vérité juge les faux témoins et ceux qui les ont fabriqués.

Pourquoi la justice ne s'est-elle pas mobilisée pour l'instant ? Nous vous avons demandé de faire une enquête, mais vous n'avez rien fait. En réalité, certains craignent que l'ouverture de ce dossier ne mène à de grands noms et ne crée de scandale. Vous protégez les faux témoins pour protéger ceux qui les ont fabriqués.

Une véritable occasion se présente devant les Libanais pour sauver le Liban des complots américains et israéliens et de leurs complices au Liban. Il faut profiter des efforts syro-saoudiens.

Les Libanais doivent choisir entre deux options : coopérer avec la Syrie et l'Arabie saoudite, ou aller du côté des Américains. Je vous assure que nous n'avons pas peur, nous ne sommes pas accusés.

C'est celui qui nous accuse qui a commis ce meurtre.

Nous sommes sortis victorieux de toutes les étapes précédentes. Inchallah nous ferons de même en cette cinquième, et nous vaincrons ce grand complot.

En ce 11-11, journée du martyr, nous sommes engagés à persévérer sur la voie des martyrs .

Tant qu'Israël existe, nous n'allons pas capituler. Nous continuerons sur la voie de la résistance pour réaliser un de ces deux exploits : soit la victoire, soit le martyr.

http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=9671

4-3 Feltman: je vais déchirer le Hezbollah de 1000 coups, ce sera mon cadeau de Noël!

Dans un article publié sur le site internet d'Al-Manar en anglais, le journaliste américain Franklin Lamb, a assuré que le Tribunal spécial du Liban est un moyen pour "les États-Unis et Israël pour détruire le Hezbollah".

En effet Lamb rapporte une conversation qui a eu lieu entre le vice-secrétaire d'État américain aux Affaires du Proche-Orient Jeffrey Feltman et un ex-fonctionnaire de son bureau, l'actuelle

ambassadrice américaine au Liban, Maura Connelly, datant du 17 octobre 2010, lors d'une visite au député Walid Joublatt à son domicile à Clemenceau, et dans laquelle Feltman tient ces propos : "J'ai resserré l'étau autour d'eux (ndrl: le Hezbollah) comme je l'ai planifié, regarde Maura comment nous allons déchirer le Hezbollah de mille coups pénibles! Pour qui se prend-il? Nous le ferons à l'aide de la résolution 1757 et cette fois nous irons jusqu'au bout!" Feltman a ajouté : "J'ai demandé à Israël de rester à l'écart du Liban, parce que l'armée israélienne est incapable de vaincre le Hezbollah, et toute la région peut brûler. Je m'occupe personnellement de la question, et ce sera mon cadeau de Noël au Liban ", comme "Papa Noël" !

Dans son article, Lamb explique l'optimisme de Feltman par le fait que "les Etats-Unis et Israël sont confiants qu'ils pourront à travers la résolution 1757, réaliser ce qu'ils ont échoué à faire par la résolution 1559, c'est-à-dire priver la Résistance de ses armes de défense."

Lamb écrit dans sa chronique hebdomadaire sur le site d'al-Manar qu'un avocat du ministère d'État américain a affirmé que «si le tribunal accuse un membre du Hezbollah et le condamne, ce sera une victoire pour nous. Peu importe qu'il soit un chauffeur ou un scout ».

« La sécurité peut faire des dizaines de choses pour descendre le Hezbollah. Ainsi, imaginez par exemple, quel impact des sanctions comme celles adoptées contre l'Iran, aura sur le Liban jusqu'à la condamnation des criminels? Les Libanais ne s'intéressent qu'à l'argent. Sans compter la haine qui règne entre les communautés ! Le pays tombera rapidement dans une spirale d'accusations réciproques, et dans la fournaise de la guerre civile ».

Lamb a estimé que le lobby israélien déclenchera une campagne médiatique internationale agressive contre le Hezbollah aussitôt l'acte d'accusation publié, « pour discréditer le Hezbollah, la Syrie et l'Iran » ajoutant « que l'administration des États-Unis et certains alliés européens se joindront à cette campagne... dans le but d'unir le monde contre les soi-disant criminels chiites du Premier ministre sunnite ».

26/11/2010

<http://alqods-palestine.blogspot.com/>

4-4 La prochaine guerre sera ouverte sur plusieurs fronts et plus sanglante.

Selon le chef des services de renseignement militaire israélien, le général Amos Yadlin, la prochaine guerre au Proche Orient éclatera sur plusieurs fronts et provoquera un nombre considérable de tués comme aucune guerre passée n'en a connu !

Yadlin qui s'exprimait lors d'une session spéciale de la commission des Affaires étrangères à la Knesset a mis en garde ses membres de ne pas «confondre» les choses en raison du calme qui règne sur le plan sécuritaire dans la région.

Selon le quotidien israélien Yediot Ahronot, Yadlin a évoqué un avenir pessimiste de la situation dans la région, soulignant que "la Syrie jouit de plus en plus de capacités de résistance, ainsi que le Hezbollah et le Hamas". Yadlin a affirmé que la Russie fournissait à la Syrie des systèmes de défense anti-aériens des plus sophistiqués. Et d'ajouter: "ces systèmes pourraient ramener l'armée israélienne et la Force aérienne à ce qu'elles étaient dans les années soixante, au temps du canal de Suez, voire à la période de la guerre d'usure en 1973."

Révélant que « la Russie travaille aussi sur la modernisation de l'armement de la Syrie », il a noté que « la Syrie s'est engagée dans des contrats d'achats intensifs avec les industries militaires russes » et que "tout ce qui sort des industries russes est vendu à la Syrie."

Selon Yadlin, « la Syrie poursuit une politique double : d'une part, elle entreprend une consolidation de ses relations avec l'Iran et le Hezbollah, d'autre part, elle fait croire qu'elle poursuit des pourparlers avec Israël ». Pour ce qui est du Hezbollah, Yadlin a affirmé qu'il continue à développer ses capacités, et que les armes sophistiquées dont dispose la Syrie peuvent se trouver entre les mains du Hezbollah, si ce dernier le demande. Cela dit, Yadlin a minimisé la capacité du Hezbollah d'imposer son contrôle sur le Liban par la force au cas où le TSL publie son acte d'accusation, "sachant que le parti a une capacité suffisante pour contrôler le Liban en quelques heures" a-t-il toutefois observé.

Concernant l'Iran, Yadlin a laissé entendre qu'«Israël dispose de services de renseignements plus perfectionnés et plus étendus que dans le passé » !

Il a ajouté que "l'Iran constitue la plus grande menace pour Israël et pour la région dans son ensemble. Car, l'Iran a suffisamment de produit nucléaire pour une bombe atomique, et sera prochainement en mesure de fournir suffisamment de matériel pour la production de bombes."

Sur les missiles de l'Iran ", Yadlin a déclaré que" le missile Achoura fait partie des missiles qui ont une portée de plus de 4000 km et que sa mise en état opérationnel sera terminée à la fin de cette année. "

Et de conclure que « la région connaît de sérieuses et dangereuses évolutions des capacités militaires de la

Syrie, du Hezbollah et de Hamas et que la prochaine confrontation ne sera pas comme la récente guerre dans la bande de Gaza ou celle de Juillet 2006 contre le Liban, car elle pourrait éclater sur deux fronts, voire trois, et qu'il est impossible de prédire l'avenir à la base de ces guerres, parce que la prochaine confrontation sera beaucoup plus grande, plus large et provoquera un grand nombre de victimes. »

Enfin Yadlin a souligné que durant son mandat qui a duré 5 ans, deux chefs d'état-major ont été remplacés, ainsi que trois ministres de guerre, et deux premiers ministres, sans oublier qu'il devait gérer deux guerres et suivre deux réacteurs nucléaires", en allusion à l'iranien et peut-être au présumé syrien.

04-11-2010

<http://alqods-palestine.blogspot.com/>

4-5 Franklin Lamb : Comment Israël et les US Projettent de Détruire le Hezbollah.

Analyse du complot Américano Sioniste contre le Hezbollah via le TSL politiquement manipulé.

A travers la Résistance libanaise c'est toute forme de Résistance à la dictature américano sioniste qui est visée. C'est pour cela que tout citoyen de conscience voulant vivre libre et partager cette liberté avec le reste de la planète doit soutenir la Résistance libanaise.

« *J'ai ces (injure supprimée) juste là où nous les voulons Maura ! Contemples les 1000 petits morceaux tandis que nous dépeçons le Hezbollah - Ils se prennent pour qui ? Et on le fera en utilisant la 1757 et cette fois nous allons jusqu'au bout. J'ai dit à Israël de rester en dehors du Liban car l'IDF ne peut se battre contre le Hezbollah en plus tout la région s'embraserait. Je vais m'occuper de cela et ce sera mon cadeau de Noël au Liban* » C'est ainsi que s'est exprimé Jeffrey Feltman lors d'une conversation avec une ex membre de son personnel, actuellement ambassadrice US au Liban, Maura Connelly, lors d'une visite le 17 Octobre 2010 au député Walid Jumblatt à sa résidence Clemenceau.

Le 12 Décembre 2008, Naharnet.com rapportait que « *l'ancien ambassadeur US Jeffrey Feltman a présenté au premier ministre libanais Fuad Siniora, ce qu'un diplomate américain a décrit comme son cadeau personnel de Noël pour le Liban.* »

Mr Feltman a garanti à Siniora qu'il forcerait Israël à quitter le village de Ghajar avant fin 2008. Mais le premier ministre Fuad Siniora et le Liban n'ont jamais reçu le cadeau promis par Feltman en 2008 et Israël a toujours ces tanks et troupes au Liban dans le village de Ghajar même si la pression monte pour qu'il mette fin à son occupation illégale de 4 ans du Nord de Ghajar en violation de la CSONU 1701 Israël ayant envahi le village en 2006 et depuis a refusé d'en partir.

A cette époque de fêtes Jeff est une nouvelle fois en train de garantir à ses alliés libanais qu'il est le Père Noël et que la tête du Hezbollah va décorer son traîneau lors de ses tournées de Noël. La raison de cet optimisme c'est que les US et Israël affichent une sérénité tranquille concernant le fait qu'ils puissent via la CSONU 1701 atteindre l'objectif qu'ils s'étaient fixés avec la 1559 mais qui n'a pas abouti, visant à dépouiller la Résistance du Liban de ses armes défensives. Le 11 Novembre, le vice premier ministre israélien et ministre du développement régional, Silvan Shalom, a prédit qu' « *un acte d'accusation émanant du TSL contre le Hezbollah conduira à l'application de la Résolution 1559 et au désarmement forcé du Parti de même qu'à l'effondrement de l'effort pour établir une alliance Syrie - Liban - Iran - Turquie.* »

Le Grand Trophée ce serait Hassan Nasrallah

On dit que le projet US-Israël est basé sur des modèles informatiques élaborés parmi d'autres calculs et inclut celui d'un acte d'accusation contre des membres du Hezbollah, même éventuellement de son secrétaire général, Hassan Nasrallah, qui seront jugés et condamnés bien sûr par contumace pour leur implication dans le meurtre du premier ministre libanais Rafik Hariri le 14 Février 2005.

Le bureau du conseiller juridique du département d'état US a fièrement garanti à la Maison Blanche que parce qu'il a insisté en 2005 pour que le TSL soit établi sous le Chapitre 7 de la Charte des Nations Unies, quiconque est reconnu coupable par le TSL devra effectivement répondre devant la justice de l'ONU. Le Chapitre 7 autorise le recours sans limite aux forces armées internationales pour appliquer le verdict émis par le TSL.

Israël, violateur en série du droit international dont plus de 60 résolutions de l'ONU est également très occupé à se vanter que le droit international soutient le tribunal et qu'on peut faire appel à des cabinets juridiques de renom partout dans le monde pour confirmer la légalité du travail du bureau du procureur du TSL dirigé par Daniel Bellemare du Canada.

Dans les heures qui ont suivi les instructions données par Israël à la secrétaire d'état Clinton, celle-ci a

affirmé qu'il ne fallait pas s'en faire qu'il n'y avait aucun moyen de stopper la décision finale du TSL, et la Maison Blanche annonçait que les US allaient verser 10 millions de \$ supplémentaires au TSL et a obtenu de la Grande Bretagne d'ajouter une rallonge de 1.8 millions de \$. On attend plus d'argent en provenance de la France. Actuellement le TSL est submergé d'argent et il va continuer de l'être.

Sur la base d'interviews de deux anciens membres du personnel du bureau du procureur du TSL, de même que de nombreuses déclarations publiques de responsables US, on doit prendre au sérieux le « jusqu'au bout » des intentions de Jeffrey Feltman, et de Silvan Shalom. Leurs gouvernements affirment que le TSL est légitime tant du point de vu du droit international puisqu'établi selon une résolution du CSONU sous le Chapitre 7, de même que selon les principes constitutionnels et légaux du Liban, contrairement à ce qu'affirme le Hezbollah et les adversaires du TSL au Liban.

Selon un juriste du département d'état US *« si le TSL accuse et condamne un membre du Hezbollah nous gagnons. Que ce soit un chauffeur un boy scout on s'en fout. Le Conseil de Sécurité peut faire une douzaines de choses pour renverser le Hezbollah. Par exemple, pouvez vous imaginer l'effet de sanctions du type de celles contre l'Iran si elles sont appliquées au Liban jusqu'à ce que les assassins soient livrés ? Il n'y a que l'argent qui intéressent les Libanais et avec toutes ces sectes qui se haïssent entre elles de toute façon le pays va rapidement implorer en récriminations et guerre civile s'ils doivent faire une petite diète... Et des sanctions très dures contre la Syrie ? Les US et Israël n'auront qu'à collecter les morceaux et faire ce qu'ils auraient du faire il y a un demi siècle c'est-à-dire installer des gouvernements qui comprennent les réalités régionales et internationales ».*

Les efforts par le Hezbollah et la Syrie pour faire dérailler le TSL sont considérés à Washington et Tel Aviv comme futiles car ils pensent que le Liban n'a rien à dire concernant le TSL. Il a été crée par le CSONU et ni ce que font le parlement libanais le cabinet ministériel ou le peuple ne peuvent l'affecter. La seule raison pour laquelle le Liban est sur la photo c'est que c'est la scène du crime. Et il se trouve qu'il abrite certains suspects. Hormis cela le Liban n'a aucun lien avec le travail du TSL.

Un membre du Congrès US a donné cet avis : *« ce que nous allons utiliser ce sont les nombreux outils de mise en application et d'autres, disponible pour la communauté internationale pour faire tomber le Hezbollah. La phase à venir n'a même pas besoin de l'implication des US et d'Israël. Nous serons juste comme des spectateurs d'un match de football sur le côté tandis que l'ONU emploie une myriade de mesures légales et politiques pour faire comparaître devant la justice ceux reconnus comme impliqués. C'est toute la beauté de ceci et c'est aussi pourquoi le Hezbollah est très inquiet ou tout du moins il devrait l'être. »*

Un autre membre dans le même bureau a ajouté dans un email : *« est ce que vous ne voyez pas que le TSL est l'instrument parfait du droit international pour détruire le Hezbollah et réaliser un changement de régime en Syrie, créer des conflits mortels partout entre Shi'ites et Sunnites, provoquer une guerre civile au Liban, et renverser les Mollahs en Iran. Ce sera comme si Dick Cheney n'avait jamais quitter son poste. »*

Suite aux accusations du TSL, en supposant qu'elles incluent le Hezbollah, des sources à Washington s'attendent à ce que le Lobby d'Israël lance ce qui peut être sera sa campagne médiatique internationale la plus chère et la plus importante de diffamations contre le Hezbollah, la Syrie et l'Iran et ils seront rejoints par le gouvernement US et certains de leurs alliés eu Europe, plus la Micronésie toujours à louer. L'objectif sera principalement d'unir la population mondiale contre les soit disant assassins Shi'ites du premier ministre Sunnite. Plus d'une douzaine de projets US-Israël qui ont échoué au Liban cette dernière décennie, de la base aérienne de Kleiat aux combats de rues aux coupures des lignes optiques de communication pourraient redevenir d'actualité tamponnés du sceau du droit international et de la légitimité totale du CSONU.

Le projet actuel inclut de continuer les menaces publiques et d'amplifier les menaces comme quoi Israël est prêt à attaquer le Liban bien que le Pentagone pense qu'Israël n'est pas prêt et ne sera jamais de nouveau prêt et est rejeté régionalement et internationalement.

Selon le membre du bloc parlementaire Loyauté à la Résistance, le député Kamel al-Rifai, l'assistant au secrétariat d'état US pour les affaires du Moyen Orient, Jeffrey Feltman, le ministre des affaires étrangères français, Bernard Kouchner, et le Sénateur US, John Kerry, ont informé les responsables libanais lors de leurs récentes visites au Liban qu'Israël est sérieux concernant ses menaces d'attaquer le Liban et pourrait tout simplement l'attaquer. Al-Rifai a dit au quotidien Asharq al- Awsat le 15/11/2010 qu'on a dit au Hezbollah que l'administration américaine a donné le feu vert à Israël de faire ce qu'il

veut au Liban, ajoutant que Kerry a également envoyé ce message au dirigeant syrien. C'est pour ces raisons que le TSL est vu comme une opportunité extraordinaire pour les US-Israël de maintenir leur contrôle de la région. La campagne médiatique à venir utilisera des attaques tout spécialement dures contre Sayed Nasrallah que les US et Israël craignent en tant que dirigeant arabe de la trempe de Nasser et comme dirigeant musulman qu'on ne peut comparer à personne dans le monde moderne. Sayed Nasrallah est vu comme un dirigeant qui a le potentiel pour régler les divisions Shi'ites Sunnites et pour cela il est considéré à Washington et à Tel Aviv comme très dangereux.

Evaluation du Hezbollah

Le 11 Novembre 2010 le dirigeant du Hezbollah Sayed Hassan Nasrallah a discuté du TSL lors d'une cérémonie de commémoration du Jour Du Martyr dans le Sud de Beyrouth. Donnant son opinion sur le projet US-Israël il a dit à ses auditeurs que le Hezbollah connaît la stratégie des US-Israël qu'il a expliqué comme suit :

« Accusons des Shi'ites d'avoir assassiné le dirigeant Sunnite l e plus important et en conséquence délivrons une inculpation. Nous demanderons au gouvernement libanais qui a signé avec nous un accord d'arrêter ces hommes. Ce dernier se disposera à les arrêter et enverra des soldats de l'armée et des forces de sécurité qui se battons avec la Résistance ».

Nasrallah a poursuivi :

« D'abord c'est un complot. Ce n'est pas important pour les Américains, les Israéliens et tous ceux qui sponsorisent le TSL ce qui arrivera ou peut arriver au Liban. Le Liban en lui-même n'est pas important. Ne le sont pas non plus le martyr Hariri, les Sunnites, les Shi'ites, les Musulmans, les Chrétiens, le Mouvement du Futur, le Bloc du 14 Mars ni celui non plus du 8 Mars. Ce qui est important c'est Israël et les intérêts d' »Israël » c'est que la Résistance soit frappée, éliminée, isolée, assiégée, affaiblie, arrachée de son environnement populaire, et son image déformée. Son moral ses croyances sa volonté seront touchées et par conséquent elle sera prête à être frappée ou se rendre face à ce complot. »

Le député du Hezbollah, Nawaf Mousawi , a avisé les médias quelques temps plus tard que :

« Le Parti de la Résistance est prêt pour tous les scénarios » ajoutant que rien ne surprendrait le Hezbollah...

« Le Hezbollah a préparé toute une série de réponses. Chaque option correspond à un scénario spécifique. Donc si les choses sont positives nous sommes prêts. Mais si les choses sont négatives et les efforts pour trouver une solution à la crise échouent nous sommes également prêts. Bref nous sommes prêts à faire face à toutes les options » a dit Mousawi.

Franklin Lamb

20/11/2010

http://www.planetenonviolence.org/Comment-Israel-Et-Les-US-Projettent-De-Detruire-Le-Hezbollah_a2321.html

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19